

berg & deux autres Bataillons, avec une Compagnie de la Maréchaussée, qui pendant plusieurs jours les maltraiterent si fort, que pour s'en débarrasser, ils se soumirent à tout ce qu'on voulut, donnerent cent pistolles à chaque Colonel, outre ce que les autres Officiers & Soldats avoient exigé au delà de leur nourriture & de l'entretien de leurs Chevaux; de maniere que ce peuple se souviendra long-tems de cette fatigante visite.

*Plaintes
des Députés
des Pais-bas
aux Hollan-
dois.*

VI. Plusieurs autres Villes de la même Domination, également mécontentes, mais plus prudentes que celles d'Alost, (pour ne s'exposer pas à un pareil traitement,) ont pris le parti de députer à la Haye, comme à la source d'où sortent tous les prétendus ordres de l'Archiduc; afin de remontrer aux Etats Generaux, l'accablement où leurs peuples se trouvent depuis plusieurs mois; par le grand nombre de troupes étrangères, dont leurs maisons sont remplies, & par les taxes excessives qu'on leur demande; ils ont porté pour pièces justificatives des mauvais traitemens qu'on leur fait souffrir, les états des sommes qu'ils ont payées depuis six mois, qui excèdent de beaucoup ce qu'ils avoient fourni dans six ans, sous le Regne du feu Roi d'Espagne Charles II. même en tems de guerre; on n'a pas encore sçu quel a été le fruit de cette Députation: on leur aura apparemment répondu, que cela étoit nécessaire pour abaisser l'autorité de la France, & pour defendre les libertez de l'Europe; car c'est de cette monnoye dont on paye aujourd'hui toutes les Provinces affli-